

L A

SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE D'ANGERS

SOMMAIRE

I. Calendrier liturgique. — Adoration perpétuelle. — Offices et Réunions. — II. Heure Sainte. — III. **Diocèse d'Angers** : Monseigneur à Rome. — Décès dans le Clergé. — Eglise Cathédrale. — Quête pour le Séminaire. — Eglise Cathédrale : Œuvre de la Chapelle du Cimetière. — Musique de Pâques à la Cathédrale. — Patronage Saint-Vincent-de-Paul. — Pèlerinage à Rome en mai 1900. — Retraite à Montmartre. — Œuvre des Vocations sacerdotales. — La musique à l'Eglise. — Œuvre des Tabernacles d'Angers. — Souscription pour l'Eglise Saint-Antoine. — L'Eglise Saint-Antoine. — Denier des Ecoles chrétiennes. — Mission à Souzay. — Sœur Marie Saint-Elie. — Discours adressé par M^{re} Dulong de Rosnay, aux aveugles de l'école d'Angers. — Vers le Crucifix. — IV. Bibliographie.

CALENDRIER LITURGIQUE

DIMANCHE 8 AVRIL. Dimanche des Rameaux. — *Semi-double, couleur violette.* — Avant la messe, bénédiction et distribution des Rameaux, procession. — A la messe, on tient le rameau à la main pendant le chant de la Passion. — *Credo*, préface de la croix. — Vêpres de ce dimanche. — A Complies, prières.

Pendant la grande semaine, l'Eglise n'honore plus les saints, mais le Saint des saints, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Elle nous rappelle en ces jours le souvenir de sa Passion. C'est donc sur le Calvaire que nous irons : nous y vivrons jusqu'à la fête de Pâques. Notre guide sera le livre d'un pieux auteur, les *Méditations sur les Sept Paroles de Jésus en croix*, par l'abbé Charles Perraud. Chaque jour nous lui emprunterons une de ces pensées qui consolent et fortifient. « Unis à Jésus-Christ, nous n'avons plus la terreur et la désolation pour compagnes, mais la confiance filiale et l'espérance invincible. Nous ne mourons plus dans la mort, mais nous mourons en Dieu. »

LUNDI 9. (Lundi saint). — De la férie. — *Couleur violette.*

« Juifs insensés, vous avez voulu arrêter le verbe sur les lèvres mêmes du Verbe, vous espériez, ô ennemi de l'Ami suprême, que ses tortures l'anéantiraient moralement, et qu'un silence éternel se ferait sur ce misérable, ce déshonoré, ce maudit. Or, voici que l'excès même de ses détresses va donner à ses derniers accents une puissance plus irrésistible et une plus triomphante efficacité. Car le Dieu vivant a bien consenti à « goûter la mort » pour nous aider à en supporter l'amertume, mais jusqu'à son dernier soupir il prétend garder la souveraineté de la pensée et l'honneur de la parole. »